

Dunkerque

Ville nouvelle ?

Un vieil immeuble bientôt démolì aux côtés d'une ancienne usine de tissage. Un canal aux rives délabrées en plein cœur de ville. Des cheminées, des hauts fourneaux visibles depuis partout, crachant leurs flammes jour et nuit. Tel est le spectacle offert par le quartier du Jeu de Mail à Dunkerque, proche du centre-ville, emblématique de la décrépitude supposée de cette ville du Nord, aux portes de la Belgique.

Le Canal de Bourbourg, à Dunkerque

L'agglomération de Dunkerque comporte 17 communes pour 210 000 habitants. Troisième port de commerce français, elle compte parmi les derniers bastions de l'industrie lourde française. La grande centrale nucléaire de Gravelines se trouve en

bord de mer sur ses terres. Pas moins de 15 sites sont frappés du classement Séveso, c'est-à-dire à haut risque pour l'environnement et la santé humaine, à cause d'activités potentiellement dangereuses.

Difficile dans ces conditions de passer pour une ville attractive et sensible aux questions du développement durable. « On n'est pas Toulouse », ironise le maire, Michel Delebarre, sept fois ministre des transports et de la ville entre 1984 et 1993.

Pourtant, la rénovation urbaine est d'ores et déjà visible un peu partout dans la ville. Bombardée par l'armée allemande durant la Seconde Guerre Mondiale et détruite à 95%, l'habitat est récent, notamment au centre-ville. L'effort de réhabilitation s'est surtout porté sur les friches industrielles, comme à l'emplacement de l'ancien chantier naval fermé en 1960. Un nouvel éco-



Le Canal de Bourbourg, à Dunkerque

quartier, le Grand Large, a vu le jour après dépollution des sols. Une auberge de jeunesse, un théâtre, sont autant d'éléments installés à proximité pour dynamiser cette zone. Autre exemple de la volonté de réhabilitation de la Communauté Urbaine, le Jeu de Mail. Difficile d'accès depuis le centre-ville, enclavé au milieu d'un canal et de voies rapides, il traîne l'image du quartier sensible de la ville. Les logements sont progressivement remplacés, avec destruction des

grandes barres d'immeubles délabrées pour un habitat tout aussi dense, mais moins massif. La diversité sociale est favorisée : les logements collectifs sont systématiquement divisés en deux types au sein d'un même bâtiment : les logements sociaux côtoient ceux proposés à la vente ou au loyer plus élevé. L'accent est mis sur l'installation d'activités professionnelles dans le quartier : installation de cabinets médicaux ou d'une société d'ambulances...

En termes de développement durable, la ville n'est pas en reste : elle a entre autres mis récemment en place un système de chauffage urbain basé sur la « chaleur fatale », captée à la sortie des hauts-fourneaux. Elle a même

été élue capitale de la biodiversité en 2011.

Pour la ville la plus septentrionale de France, tout n'est pas rose et de nombreux problèmes demeurent. Toutefois, les politiques mises en œuvre contribuent à l'émergence d'une ville nouvelle, loin des clichés. Dunkerque a de l'avenir.